

Quittet frappe fort



Le Marathon de Rosenau est devenu le plus couçu d'Europe. (Photo DNA - Marc Rollmann)

Rosenau, Alain Quittet y court depuis toujours. Cette année, enfin samedi, le coureur de l'ASF Mulhouse, médaillé de bronze aux Jeux de Pékin, s'est imposé en maître, devant le champion du monde et olympique de la spécialité, l'Autrichien Wolfgang Schattauer.

Alain Quittet, c'est un ancien. Du fauteuil au handbike, il a tout connu, tout vécu, goûté à tout. Longtemps, il a été dans l'ombre des meilleurs, d'ailleurs on parlait peu de lui. Souvent il gagnait, pourtant, mais pas les plus belles courses. Il a surtout connu la fulgurante et belle évolution de son sport. De cette époque où il s'entraînait comme il le sentait, au jugé, jusqu'à aujourd'hui, avec des professionnels de l'entraînement.

« Toujours dans le coup »

A Pékin, aux derniers Jeux, il s'est offert une médaille de bronze, avec ses 51 ans. Il aurait pu s'arrêter là, sur cette gloire olympique, mettre au clou son engin de compétition. « Je suis toujours dans le coup, alors je continue. On verra bien ce qui arrive ensuite », se félicite l'éternel jeune homme. L'an passé, les résultats n'ont pas vraiment suivi, cette saison ils sont déjà là, juste récompense des efforts fournis.

Samedi à Rosenau, un site qu'il connaît bien, où il a été parmi les premiers à y rouler son fauteuil, il a gagné en seigneur. Jamais encore il ne s'était imposé ici, cette fois il devance le meilleur du moment, l'Autrichien Wolfgang Schattauer, champion du monde et olympique en titre. Une telle victoire, cela a de la gueule, cela vous donne de la fierté, des envies de réussir de grandes choses à l'avenir.

Mieux à l'entraînement mieux dans son handbike

Déjà, ce succès en Circuit européen offre au coureur licencié à l'ASF Mulhouse une qualification directe au Mondial de l'année, à Baie Comeau, au Canada. Cette fois, il sait mieux à quoi il s'engage, où il pose les roues. Depuis quelques mois, c'est de manière presque scientifique qu'il s'entraîne, avec chaque séance millimétrée où rien n'est laissé au hasard. Au départ, cela lui a fait bizarre.

Il en faisait même moins que d'habitude, d'où l'angoisse de faire ce qu'il fallait. Sa récente sortie aux Émirats Arabes Unis l'a montré, malgré cette seconde de trop sur le premier en contre la montre. « J'ai progressé depuis les Jeux, je le sens. » Il a changé de monture aussi, avec un handbike tout en carbone qui, au contraire de l'aluminium, renvoie mieux la puissance fournie par les muscles.

Record du monde ?

Ces résultats, ces bonnes sensations, ces tests qui lui disent plein de bonnes choses, cela lui donne des idées de grandeurs à Alain Quittet. Dans quelques semaines, après une Coupe du monde en Espagne, il sera à Padova, pour un marathon italien où il espère battre le record du monde - arrêté à 1h17'50"50 -, rien de moins. « Ce temps, je peux le faire. » Désormais, il ne se refuse plus rien.

Il fréquente les meilleurs, ce n'est pas nouveau, il en fait aussi réellement partie, y compris dans sa préparation, sa vie. C'est un athlète de haut niveau. « Avant, il n'y avait pas de structure, il n'y avait rien. Aujourd'hui c'est un vrai sport », reconnu comme tel. « Le handbike est en plein boum, cela se développe à pleine vitesse. On y voit des valides aussi. » Il veut suivre le mouvement, aux Jeux il aura 56 ans.

S.Ba.